

Bernard Fabre

Je suis né dans des contrées lointaines et retirées de la Casamance au Sénégal, il y a comme on dit, une paire d'années, soit presque 76 ans.

Ma mère est née, il y plus longtemps encore dans une petite ville, proche de Tunis. Son père était Ingénieur aux chemins de fer. Mon autre grand-père avait travaillé jeune en Angleterre. Mais mes racines sont en Auvergne au pied du puy de Dôme.

Photo du bas : Le Puy de Dôme vu de haut, en bas Clermont Ferrand en 2006 .

Après des études d'Ingénieur agronome à Paris, je suis parti trois ans en Algérie pour enseigner cette belle science à des techniciens supérieurs.

Puis j'ai participé à la mise en place de l'enseignement à l'ISARA, école d'ingénieurs en agriculture de Lyon. Réflexion pédagogique, diversification des formations, recherche agronomique non académique, m'ont bien occupé jusqu'à avril 2011.

Durant ce temps, nous avons eu quatre enfants, trois filles et un garçon et huit petits-enfants. Et maintenant que faire de ma retraite ? Ne nous pressons pas de remplir trop vite ce temps me suis-je dit. J'avais déjà eu bien des occupations : chorale classique, jardinage, balades en vélo, occupation à la paroisse, scoutisme, formation pour moi, plus la famille, alors du calme !

Et puis par deux voies (ou voix) différentes, on m'a parlé du CPU, cela pourrait m'intéresser du fait de mon travail, et de mon passé dans les contrées lointaines.

J'avais tenté d'apprendre quelques rudiments de bambara et d'arabe, ce qui m'avait permis des contacts différents avec les gens. Être étranger dans un pays si différent du notre peut-être parfois désarçonnant et tenter de quitter le milieu protégé du coopérant est un saut dans l'inconnu. Alors pourquoi ne pas aider ceux qui viennent ici à s'adapter à notre vie et à y être plus à l'aise ?

Et je suis venu au CPU en octobre 2011.

Bien sûr ma spécialité n'a pas intéressé grand monde et j'ai dû m'adapter moi aussi à travailler avec des archéologues, des physiciens, des littéraires, des économistes, des géographes qui m'ont appris plein de choses que je ne soupçonnais pas et fait découvrir leur pays et leurs difficultés.

Cela m'a aussi permis de découvrir des gens formidables et de connaître le monde de l'Université que je ne connaissais pas.



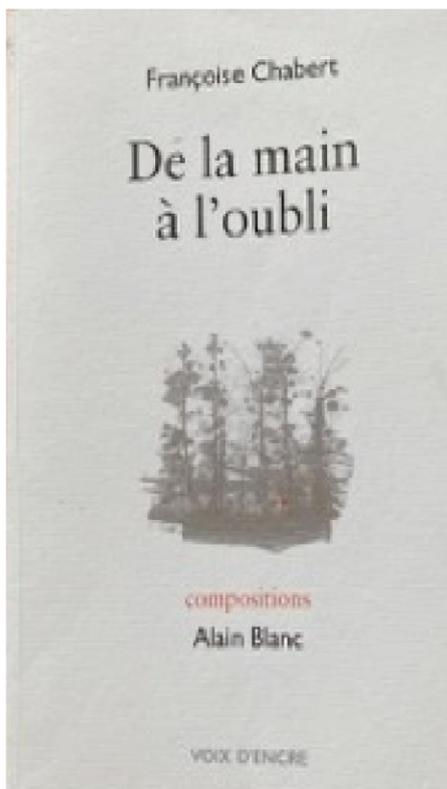
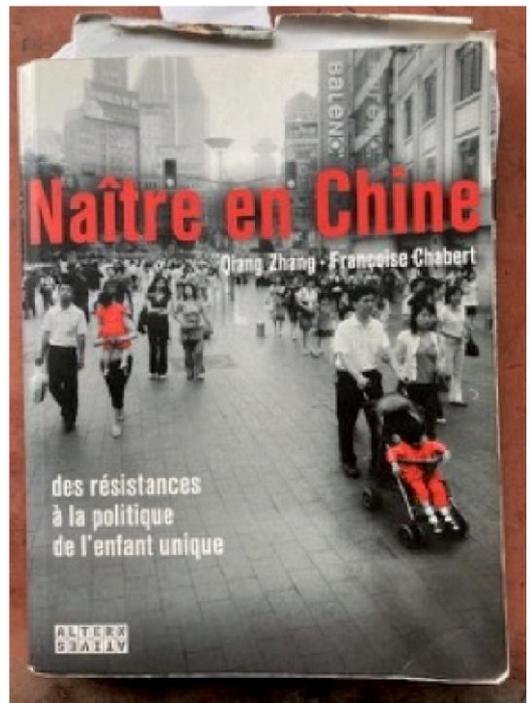
Françoise Chabert

Naître en Bourgogne, après la seconde guerre mondiale, affectée d'une malformation congénitale du nerf optique a été tout à la fois une plaie et une formidable chance pour se défaire du regard des autres et devenir autonome. Dès la classe de douzième au lycée Carnot de Dijon, j'étais la seule à porter des lunettes, mes prothèses indispensables pour voir double, la plupart du temps.

Cette malformation a généré dès l'enfance une question : je vois deux arbres et il n'y en a qu'un lorsque je souhaite entourer l'arbre de mes bras alors qu'est-ce qui est réel ? Cette question m'a d'emblée mise sur la voie de la philosophie...

Après le baccalauréat, je suis entrée à l'université et j'ai évidemment choisi la philo, j'ai passé les concours de l'éducation nationale avec succès et j'ai enseigné d'abord au lycée Champollion de Grenoble puis à Montélimar.

Par le plus grand des hasards, j'ai dû abriter un métier à tisser dans mon garage, j'ai alors appris à tisser ayant fait le choix d'exercer mon esprit et mes mains ensemble, ce qui me fera découvrir outre que le verbe *Taxere* en latin qui signifie tisser, ourdir un métier à tisser est à l'origine et des mots texte et textile ! Croiser les fils pour constituer un tissu et croiser des mots pour constituer un texte relèvent de la même démarche, l'une avec les mains et l'autre avec la tête.



Ces deux activités philo, tissage m'ont permis d'enseigner en Amérique du Sud auprès des indiens Huichols et en Chine auprès des Hui alors j'ai compris qu'il me fallait apprendre le Français Langue Étrangère à l'université pour pouvoir l'enseigner dans n'importe quel pays du monde c'est ainsi que j'ai pu enseigner le FLE à l'université de Xi'An et ainsi comprendre la situation des femmes en Chine, j'en ai fait deux livres : *Naître en Chine*, la résistance à la politique de l'enfant unique paru en 2008 et *Avoir 20 ans à Xi'An* en 2012.

J'aime transmettre les idées, les cultures c'est pourquoi le contact avec les étudiants de quelque pays que ce soit m'a toujours, captivée car avec eux j'arrive à mieux comprendre ce qu'altérité signifie. De mes multiples voyages j'ai rapporté quelques poèmes ... publiés en 2016.

Écrire, lire, tisser des liens voilà pour moi ce que vivre signifie.

Annick François

Après 30 ans d'activité dans la Fonction publique, en tant que responsable des Ressources documentaires à la mairie de Lyon, lorsque j'ai pris ma retraite début 2020, j'ai souhaité m'investir dans le bénévolat, et ai trouvé au CPU la possibilité d'un engagement en lien avec des étudiants étrangers de plusieurs origines, de pays aussi différents que l'Iran, la Turquie, l'Italie, la Chine , effectuant des études dans des secteurs très divers .

J'ai toujours beaucoup apprécié la langue écrite, ayant eu, toute ma vie professionnelle, à développer des dossiers d'information, établir des rapports d'activités, des bilans et comptes-rendus. Le contact avec ces étudiants étrangers est source d'enrichissement, et permet de créer de nouveaux liens sociaux.

Par le biais d'une autre structure associative, « Les jeunes ambassadeurs », j'ai l'opportunité d'accueillir également des étudiants étrangers et de les accompagner dans la réalisation de projets permettant le développement de liens entre leur pays d'origine et Lyon, leur ville d'accueil.

Ces diverses missions permettent de donner à la vie de retraité, une approche dynamique, et une dimension différente des seules activités de loisirs et sportives. Je poursuivrai dans cette voie, tant que le CPU me fera confiance.



Evelyne Hébling

Lyonnaise, jeune retraitée, mariée, 2 enfants, 2 petites filles.

Découverte du monde associatif à 17 ans, par l'intermédiaire d'une Association de Loisirs pour Handicapés Mentaux/Moteurs. Prise en charge de personnes adultes pour des week-ends à la montagne, à la mer, à la campagne pendant 10 ans avec diverses activités : marches, piscine, cinéma, cuisine, jeux, chants....et ce pendant 10 ans.

Bac + BTS en 1981 et entrée rapidement dans la vie active, perturbante par moment, mais très enrichissante notamment dans les Ressources Humaines (domaine pourtant pas toujours très apprécié !).

Salariée dans des petites, moyennes et grandes entreprises, j'ai ainsi pu mesurer la portée de l'humain dans ces différentes structures.

Un poste de Formatrice pour adultes en reconversion, pendant quelques mois, m'a aussi mis en contact avec une population en difficulté.

Membre de Jury professionnel pour des adultes en formation qualifiante et diplômante depuis 6 ans. Le courage et la résilience dans certains parcours de vie sont vraiment synonymes d'espoir.

Fin de carrière un peu prématurée mais qui m'a donnée l'occasion de découvrir le CPU, grâce à des amies (nouvelles rencontres, nouveaux échanges, enrichissement personnel, un bel engagement).

J'ai eu la chance de voyager et à chaque fois, chaque lieu, une très belle aventure personnelle, de beaux souvenirs, des questionnements sur notre vie « occidentale », sur le rapport à la religion/laïcité.

Les amis et la famille restent un soutien et une aide incontestables. En bref : la découverte et l'acceptation de l'Autre devraient être un engagement universel.



François De Malaussène

quelques grands voyages en Je me présente, François de Inde et
aux États-Unis.
Je me présente, François de Je pratique toujours les ran

Malaussène, engagé au CPU données à pied ou en raquette. depuis 3 ans pour des cours de Et j'aime
les rencontres avec conversation française. nos familles respectives assez C'est par un repas en famille
nombreuses.

avec une rwandaise devenue Les cours au CPU m'enriamie, Rose Kwoba que j'ai chissent beaucoup
tant par le connu le CPU et je gardais ce contact avec les étudiants que projet pour la retraite, travail-
les culturesc nos familles reslant en entreprise dans le do- pectives assez nombreuses.

maine international.

Les cours au CPU m'en-

Originaire de Besançon puis richissent beaucoup par le de Grenoble où j'ai fait mes contact avec les
personnalités études de Sc. éco – Sc. po puis, des étudiants et les cultures j'ai principalement travaillé
en rencontrées : Italie, Chine, entreprise comme responsable Thaïlande, Arménie, Afghaadministration
des ventes dans nistan, Iran, Kosovo...Je suis différents groupes industriels. admiratif du courage et de

Marié, père de deux enfants la capacité d'adaptation des étudiants respectivement : Alix jeunes étrangers, parfois
perà Sc.po Paris et Jean-Gabriel sus dans un pays et un sysà l'ICES-IPC en Vendée, nous tème
d'études différents. Par habitons depuis plus de vingt nos petits contacts de colibris, ans à la Croix-
Rousse. Mon j'espère contribuer un peu à épouse travaille dans la forma-

leur formation et participer aussi à la compréhension entre les peuples. Aïe les rivalités de puissance,
les nationalismes. C'est une stimulation intellectuelle et humaine de chercher l'intérêt et la progression
des étudiants. Et une grande joie de développer des liens d'amitié par les cours et lors de repas.

J'ai été très heureux aussi de participer cette année à l'équipe d'orientation du CPU ce qui permet de
rencontrer de nombreux étudiants et de connaître un peu les richesses des bénévoles du CPU.

Chaque semaine, je dé-

couvre que ce centre est une montagne de bonheur où nous faisons ensemble un bout de chemin
passionnant entre jeunes et aînés, une grande cordée d'amitié universelle.

tion sociale auprès des familles d'accueil et des professionnels des établissements médico-sociaux.

Passionné par la mer et la montagne, j'ai beaucoup marché, pédalé et skié en Bretagne, dans les Alpes et le Jura et gravi quelques sommets. J'ai eu la chance de partir pour

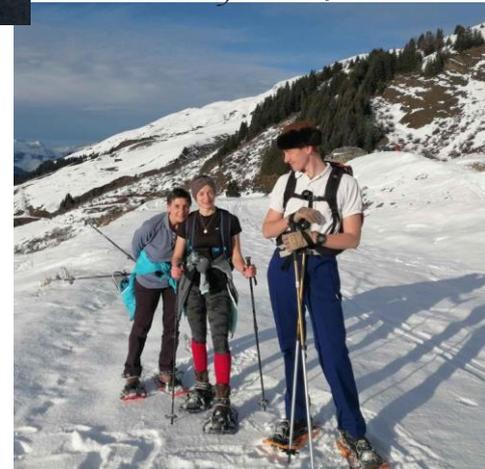


Pacques 2023 à Belloc. Pays basque.

Quatuor Lac de St Guérin, Beaufortain.



Malau Lac des fées, Beaufortain, Noël 2022.



[Retour infolettre](#)